

Chère Rachael,

Merci pour votre lettre, en trois langues, c'est impressionnant. Malheureusement, je ne peux répondre qu'en allemand, il serait trop difficile de le faire avec mon anglais, concernant des circonstances si sensibles, et je pense que vous avez quelqu'un qui traduit correctement.

Je trouve naturellement cela triste, car la réalisation de cette peinture murale était un réel honneur. Et c'était aussi quelque chose d'agréable. Je reçois encore et toujours des photos de fans de BD homo, et de touristes qui sont grimpés sur la fontaine juste pour pouvoir relever leur T-shirt devant le petit « Paul » sur la fresque ☺. Je suis surtout irrité car le racisme et la transphobie sont la négation de tout ce pour quoi je me bats. Cela fait maintenant 40 ans que je dessine des BD, cela a commencé en 1980, et cela vous donne un grand contenu et un grand contexte sociaux. Je suis, dit-on, coriace en matière de sexualité, mais j'ai toujours aimé mes personnages. Naturellement, avec des stéréotypes, car ce sont des BD, des caricatures. Mais aussi ici : je n'attends pas que les jeunes générations connaissent mes livres et mes histoires, et certainement pas à Bruxelles. Je ne sais même pas si les traductions françaises sont disponibles à Bruxelles. Ce n'est vraiment pas une sensation agréable d'être mal compris de cette manière.

Ce que je comprends le plus facilement est le mécontentement au sujet de la femme noire. Mais je veux vous assurer que je n'avais pas la moindre intention raciste quand j'étais en train de la dessiner, même pas inconsciemment. Au contraire, pour moi elle est très consciente d'elle-même, et elle est puissante. Et les lèvres sont rouges, car elle porte du rouge à lèvres avec fierté. Je ne voulais rien signifier d'autre par cela. « Pas intelligente et absente ? » Naturellement, on peut regarder cela sous un prisme colonialiste, si on veut y voir cela, et peut-être le faut-il quand c'est possible. Ce n'est pas ce que j'ai fait, mais OK, si des personnes se sentent moquées ou insultées, alors cela doit être changé.

Ce qui est pour moi incompréhensible, c'est l'accusation de transphobie concernant l'autre personnage. Je n'avais même pas une personne trans, une femme trans en tête ! Cela fait des décennies que mes BD sont peuplées de ce qu'on appelle « Trash tantes », des drag queens queer qui veulent être queer. Je ne réfléchis pas beaucoup aux choses, je dessine surtout ce que je vois ou même ce que je vis. Ce personnage est en quelque sorte observable sur les podiums de travestis partout dans le monde, que ce soit ici lors de la CSD Parade (Christopher Street Day Parade) ou lors du carnaval de Cologne, paradant sur ses hauts talons. Elle est ce que Divine a été, ou ce que Little Britain est. J'ai moi-même été drag, et la conscience de ne pas être attirant faisait partie du plaisir. Elle n'a pas l'air triste, elle semble même un peu stupide, et c'est ce qu'elle veut ainsi. Il est inhabituel d'avoir à expliquer tout cela. Je crains que dans une prochaine étape, les spectacles des drag queens et de travestis seront critiqués, parce qu'en jouant l'exagération, ils seraient hostiles aux femmes et aux trans*. En plus, elle est aussi grosse. Il y a pourtant bien des personnes grosses qui ont leur place. De mon côté, il n'y a pas la moindre petite touche d'hostilité, au contraire, des hommes gros apparaissent souvent chez moi, parce que je trouve un gros ventre poilu sexy. Donc ici, les incompréhensions sont au moins réciproques. Je pensais que la RainbowHouse m'avait spécialement demandé de faire une fresque murale, et que cela présupposait que les gens savaient que je travaille ainsi et ce que cela représente pour moi.

Bien sûr, ce serait dommage, mais pour moi aussi, si vous donniez mission à “un autre artiste” de refaire ce mur. Entre les lignes je peux lire qu’il y a ici un besoin de faire cela. On dirait bien qu’il y a dû avoir beaucoup de tension en interne. Merci pour l’information, et pour m’en avoir informé, mais il s’agit de votre mur. Et vous pouvez donc faire ce que vous voulez. Seulement, je ne veux pas, et je ne modifierai pas mon dessin, car comme je l’ai dit, de tels petits morceaux ont peuplé mes BD depuis très longtemps, et ils ont toujours suscité la sympathie des homos. Et maintenant, je devrais retoucher, repeindre, effacer?

C’est OK que les jeunes générations voient quelque chose que les plus anciens n’ont pas vu ou pas trouvé important. C’est le cours des choses. Je trouve regrettable d’être si mal compris, mais je peux vivre avec l’idée que vous préféreriez repeindre par dessus la fresque.

Sincères salutations de Cologne,

Ralf